

TD d'arithmétique

Exercice 1 Montrer que la relation de divisibilité sur \mathbb{N} est une relation d'ordre.

SOLUTION. On doit montrer que la relation de divisibilité sur \mathbb{N} est réflexive, antisymétrique et transitive.

Réflexivité : Soit a quelconque dans \mathbb{N} . En écrivant $a = a \cdot 1$, on voit que a divise a . Antisymétrie : Soient $a, b \in \mathbb{N}$ tels que $a|b$ et $b|a$. Alors $b = ac$ avec $c \in \mathbb{N}$ et $a = bd$ avec $d \in \mathbb{N}$. Donc $b = (bd)c = b(dc)$, où $dc \in \mathbb{N}$, ce qui implique que $dc = 1$. Comme 1 est l'unique élément de \mathbb{N} inversible dans \mathbb{N} , on en déduit que $d = c = 1$, donc que $a = b$. Transitivité : Soient $a, b, c \in \mathbb{N}$ tels que $a|b$ et $b|c$. Alors $b = ac$ avec $c \in \mathbb{N}$ et $c = bd$ avec $d \in \mathbb{N}$. Donc $c = (ac)d = a(cd)$, où $cd \in \mathbb{N}$, ce qui montre que $a|c$.

Exercice 2 Calculer $D(5)$, $D(6)$ et $D(8)$

SOLUTION. On a : $D(5) = \{-5, -1, 1, 5\}$, $D(6) = \{-6, -3, -2, -1, 1, 2, 3, 6\}$ et $D(8) = \{-8, -4, -2, -1, 1, 2, 4, 8\}$.

Exercice 3 Montrer que, dans \mathbb{Z} , si $a|b$ et $a|c$, alors $a|(b+c)$.

SOLUTION. Si $a|b$ et $a|c$, alors $b = aq$ avec $q \in \mathbb{Z}$ et $c = aq'$ avec $q' \in \mathbb{Z}$. Donc $b+c = aq + aq' = a(q+q')$, où $q+q' \in \mathbb{Z}$. Donc $a|(b+c)$.

Exercice 4 Montrer que, dans \mathbb{Z} , si $a|b$ et $b|a$, alors $a \in \{-b, b\}$.

SOLUTION. Supposons que $a|b$ et $b|a$. Alors $b = ac$ avec $c \in \mathbb{N}$ et $a = bd$ avec $d \in \mathbb{N}$. Donc $|b| = |a||c|$ et $|a| = |b||d|$. Il s'ensuit que $|a| = |a||cd|$, et donc que $|cd| = 1$. Ceci implique que $|c| = |d| = 1$, donc que $d \in \{-1, 1\}$. L'équation $a = bd$ montre alors que $a \in \{-b, b\}$.

Exercice 5 Soient $a, b \in \mathbb{Z}$. Démontrer l'équivalence entre

- (a) $D(a) = D(b)$;
- (b) $a = b$ ou $a = -b$.

SOLUTION. Supposons (a). Puisque $a \in D(a) = D(b)$, $a|b$. De même, puisque $b \in D(b) = D(a)$, $b|a$. Comme on est dans \mathbb{Z} , on en déduit, *via* l'exercice précédent, que $a = b$ ou $a = -b$. Réciproquement, supposons (b). Si $a = b$, il est clair que $D(a) = D(b)$. Si $a = -b$, alors $D(a) = D(-b) = D(b)$.

Exercice 6 Écrire 13 en base 2, en base 3, puis en base 7.

SOLUTION. Commençons par la base 2. En utilisant la division euclidienne, on obtient :

$$13 = 6 \times 2 + 1, \text{ donc } q_0 = 6 \text{ et } r_0 = 1 ;$$

$$6 = 3 \times 2 + 0, \text{ donc } q_1 = 3 \text{ et } r_1 = 0 ;$$

$$3 = 1 \times 2 + 1, \text{ donc } q_2 = 1 \text{ et } r_2 = 1 ;$$

$$1 = 0 \times 2 + 1, \text{ donc } q_3 = 0 \text{ et } r_3 = 1.$$

Le dernier quotient non nul est donc $q_2 = 1$. On en déduit que $(13)_{10} = (1101)_2$. On vérifie en effet que $1 \times 2^0 + 0 \times 2^1 + 1 \times 2^2 + 1 \times 2^3 = 13$. En appliquant la même méthode pour les bases 3 et 7, on obtient : $(13)_{10} = (111)_3 = (16)_7$.

Exercice 7 Montrer que $10^6 = 1 \pmod{7}$.

SOLUTION. On a $10 = 3 \pmod{7}$, donc $10^2 = 9 \pmod{7} = 2 \pmod{7}$, donc $10^6 = 2^3 \pmod{7} = 1 \pmod{7}$.

Exercice 8 Déterminer le chiffre des unités de 3^{12} .

SOLUTION. Le chiffre des unités de 3^{12} est le reste de la division euclidienne de 3^{12} par 10. On a $3 \equiv 3 \pmod{10}$, donc $3^2 \equiv 9 \pmod{10} \equiv -1 \pmod{10}$, donc $3^{12} \equiv (-1)^6 \pmod{10} \equiv 1 \pmod{10}$. Le chiffre cherché est donc 1.

Exercice 9 Trouver le reste de la division par 13 du nombre 100^{1000} .

SOLUTION. On cherche r tel que $100^{1000} \equiv r \pmod{13}$ et $0 \leq r < 13$. Puisque $100 = 9 + 7 \times 13$, on a : $100 \equiv 9 \pmod{13}$. Donc $100^2 \equiv 81 \pmod{13} \equiv 3 \pmod{13}$ (puisque $81 = 3 + 6 \times 13$). On obtient ensuite : $100^3 \equiv 27 \pmod{13} \equiv 1 \pmod{13}$ puis, pour tout $k \in \mathbb{N}$,

$$100^{3k} = (100^3)^k \equiv 1 \pmod{13}.$$

On cherche donc s tel que $1000 = 3k + s$ (c'est-à-dire, $1000 \equiv s \pmod{3}$) et $0 \leq s < 3$. On écrit alors : $10 \equiv 1 \pmod{3}$, puis

$$1000 = 10^3 \equiv 1 \pmod{3}.$$

Donc $s = 1$. Finalement, on a :

$$100^{1000} = 100^{3k+1} = 100^{3k} \times 100 \equiv (1 \times 9) \pmod{13} \equiv 9 \pmod{13}.$$

Puisque $0 \leq 9 < 13$, le reste cherché est égal à 9.

Exercice 10 Soient $a, b \in \mathbb{Z}$ et $n \in \mathbb{N}^*$. Montrer que, si $a \equiv b \pmod{n}$, alors $a^n \equiv b^n \pmod{n^2}$.

SOLUTION. La condition $a \equiv b \pmod{n}$ peut s'écrire :

$$\exists k \in \mathbb{Z} : a = b + kn.$$

Ainsi, en utilisant la formule du binôme de Newton,

$$a^n = (b + kn)^n = \sum_{p=0}^n C_n^p b^{n-p} k^p n^p = b^n + C_n^1 b^{n-1} kn + \sum_{p=2}^n C_n^p b^{n-p} k^p n^p.$$

En remarquant que $C_n^1 = n$, on obtient :

$$a^n - b^n = b^{n-1} kn^2 + \sum_{p=2}^n C_n^p b^{n-p} k^p n^p = \left[b^{n-1} k + \sum_{p=2}^n C_n^p b^{n-p} k^p n^{p-2} \right] n^2.$$

Le nombre entre crochets est entier, ce qui montre que $a^n \equiv b^n \pmod{n^2}$.

Exercice 11 (1) Démontrer que le nombre $7^n + 1$ est divisible par 8 si n est impair.

(2) Dans le cas où n est pair, donner le reste de la division de $7^n + 1$ par 8.

SOLUTION.

(1) Les entiers naturels n impairs sont les entiers de la forme $n = 2k + 1$ avec $k \in \mathbb{N}$. Nous allons montrer par récurrence que $8 \mid 7^{2k+1} + 1$ pour tout $k \in \mathbb{N}$. La propriété annoncée est vraie pour $k = 0$. Supposons qu'elle soit vraie pour un certain $k \in \mathbb{N}$, et montrons qu'elle est encore vraie pour $k + 1$. On a :

$$8 \mid 7^{2k+1} + 1 \iff 7^{2k+1} + 1 \equiv 0 \pmod{8} \iff 7^{2k+1} \equiv -1 \pmod{8}.$$

Donc

$$7^{2(k+1)+1} + 1 = 7^{2k+1} \times 7^2 + 1 \equiv (-1 \times 1 + 1) \pmod{8} \equiv 0 \pmod{8},$$

où l'on a utilisé le fait que $7^2 = 49 \equiv 1 \pmod{8}$. Donc $8 \mid 7^{2(k+1)+1} + 1$.

(2) Puisque $7 \equiv -1 \pmod{8}$, $7^n \equiv (-1)^n \pmod{8}$. Si n est pair, on a donc $7^n \equiv 1 \pmod{8}$. Donc

$$7^n + 1 \equiv (1 + 1) \pmod{8} \equiv 2 \pmod{8}.$$

Puisque $0 \leq 2 < 8$, on en déduit que 2 est le reste de la division de $7^n + 1$ par 8.

Exercice 12 Déterminer, en utilisant la notion de congruence, le chiffre des unités de $7^{(7^7)}$.

SOLUTION. Le chiffre des unités de $7^{(7^7)}$ est le reste de la division euclidienne de $7^{(7^7)}$ par 10. On cherche donc $R \in \{0, \dots, 9\}$ tel que $7^{(7^7)} = R \pmod{10}$.

Posons $N = 7^7$. On a : $7^2 = 49 = -1 \pmod{10}$, donc $7^4 = 1 \pmod{10}$. Donc pour tout $q \in \mathbb{N}$, $7^{4q} = (7^4)^q = 1 \pmod{10}$. Ceci suggère, pour réduire le problème, de mettre $N = 7^7$ sous la forme $N = 4q + r$ avec $r \in \{0, \dots, 3\}$. On aura ainsi

$$7^N = 7^{4q+r} = 7^r \pmod{10}.$$

Cherchons donc r . On a :

$$7 = 3 \pmod{4} \implies 7^2 = 9 \pmod{4} = 1 \pmod{4} \implies 7^6 = 1 \pmod{4} \implies 7^7 = 7 \pmod{4} = 3 \pmod{4}.$$

On voit donc que $r = 3$. Finalement,

$$7^N = 7^3 \pmod{10} = (7^2 \times 7) \pmod{10} = (-1 \times 7) \pmod{10} = 3 \pmod{10}.$$

Il s'ensuit que $R = 3$, c'est-à-dire, que le chiffre des unités de $7^{(7^7)}$ est 3.

Exercice 13 Montrer que quel que soit $n \in \mathbb{Z}$, 7 divise $2^{(4^n)} + 5$.

SOLUTION. On procède par récurrence. La propriété est évidemment vraie pour $n = 0$. Supposons la propriété vraie à l'ordre n , c'est-à-dire, $2^{(4^n)} + 5 = 0 \pmod{7}$, soit encore $2^{(4^n)} = 2 \pmod{7}$. Alors

$$2^{(4^{n+1})} = 2^{4^n \times 4} = (2^{4^n})^4 = 2^4 \pmod{7} = 16 \pmod{7} = 2 \pmod{7}.$$

Donc $2^{(4^{n+1})} + 5 = 0 \pmod{7}$.

Exercice 14 Calculer le pgcd de 61542 et 6514.

SOLUTION. Par divisions euclidiennes successives, on obtient :

$$61542 = 9 \times 6514 + 2916;$$

$$6514 = 2 \times 2916 + 682;$$

$$2916 = 4 \times 682 + 188;$$

$$682 = 3 \times 188 + 118;$$

$$188 = 1 \times 118 + 70;$$

$$118 = 1 \times 70 + 48;$$

$$70 = 1 \times 48 + 22;$$

$$48 = 2 \times 22 + 4;$$

$$22 = 5 \times 4 + 2;$$

$$4 = 2 \times 2 + 0.$$

Le pgcd de 61542 et 6514 est le dernier reste non nul, c'est-à-dire 2.

Exercice 15 Soient $a, b \in \mathbb{Z}$ et $n \in \mathbb{N}^*$. Démontrer que l'équation $ax \equiv b \pmod{n}$ admet une solution $x \in \mathbb{Z}$ si et seulement si $a \wedge n \mid b$.

SOLUTION. On a :

$$ax \equiv b \pmod{n} \iff \exists k \in \mathbb{N} : ax - b = kn.$$

Or la dernière équation s'écrit aussi $ax - kn = b$. Donc il y a équivalence entre

- (i) l'équation $ax \equiv b \pmod{n}$ admet une solution dans \mathbb{Z} ;
- (ii) l'équation diophantienne du premier ordre $ax + ny = b$ (d'inconnues x et y) admet une solution dans \mathbb{Z}^2 .

D'après le cours, la condition (ii) équivaut à la condition $a \wedge n \mid b$.

Exercice 16 Soit X l'ensemble des nombres premiers de la forme $4k + 3$ avec $k \in \mathbb{N}$.

- (1) Montrer que X est non vide.
- (2) Montrer que le produit de deux nombres de la forme $4k + 1$ est encore de cette forme.
- (3) On suppose que X est fini et on l'écrit alors $X = \{p_1, \dots, p_n\}$. Soit $a = 4p_1 \times \dots \times p_n - 1$. Montrer par l'absurde que a admet un diviseur premier de la forme $4k + 3$.
- (4) Montrer que ceci est impossible et donc que X est infini.

SOLUTION.

- (1) L'ensemble $X = \{p \in \mathcal{P} \mid \exists k \in \mathbb{N} : p = 4k + 3\}$ est non vide, puisque $3 \in X$ (prendre $k = 0$).
- (2) L'assertion à montrer provient du fait que

$$(4k + 1)(4k' + 1) = 16kk' + 4k + 4k' + 1 = 4(4kk' + k + k') + 1.$$

- (3) Supposons que a n'admette pas de diviseur premier de la forme $4k + 3$. Alors ses diviseurs premiers (il en existe au moins un d'après le cours) sont de la forme $4k + 1$ (puisque les nombres de la forme $4k$ et $4k + 2$ ne sont pas premiers). D'après la question(2) et le théorème fondamental de l'arithmétique (tout entier se décompose en produit de facteurs premiers), a lui-même est de la forme $4k + 1$. On a donc :

$$4p_1 \times \dots \times p_n = a + 1 = 4k + 2, \quad \text{soit} \quad 2p_1 \times \dots \times p_n = 2k + 1.$$

Cette dernière équation est absurde, puisque le membre de gauche est pair et le membre de droite impair. On en déduit que a admet un diviseur premier de la forme $4k + 3$, c'est-à-dire, que a est divisible par un élément p_i de X .

- (4) Puisque $p_i \mid 4p_1 \times \dots \times p_n$ et $p_i \mid a$, on a :

$$p_i \mid (a - 4p_1 \times \dots \times p_n), \quad \text{c'est-à-dire} \quad p_i \mid 1.$$

Ceci est absurde puisque p_i est premier, et donc on a montré que X comporte une infinité d'éléments.